Paris-danse : journal hebdomadaire, artistique, littéraire, sportif



. Paris-danse : journal hebdomadaire, artistique, littéraire, sportif. 1920-06-18.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques où autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

PARIS-DANSE

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

Artistique - Littéraire - Sportif

ABONNEMENT

France et Colonies, un an 24 fr.

RÉDACTION & ADMINISTRATION 144, Rue Montmartre -- PARIS (2º)

TÉLÉPHONE: Gutenberg 01-69 — 01-71 — 02-80

PUBLICITÉ

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL'
Les manuscrits ne sont pas rendus

CHAMPIONNATS & CONCOURS

Celui de "PARIS-DANSE"... et les autres

C'est décidément le 27 juin prochain, à 9 h. lu soir, que se tiendra le « Championnat de l'anse de Paris » que nous organisons et dont nous n'avons cessé d'entretenir nos lecteurs.

Ça n'est ni sur une scène de théâtre, ni sur une scène de music-hall, si grande soi;-elle, que Paris-Danse invite les concurrents à -e mesurer.

C'est au Palais Persan dont la réputation n'est plus à faire, à Magic-City même que se dévouleront les différentes épreuves de cet événement sensationnel.

Paris-Danse se devait à lui-même et aux amis, eux fervents de la danse de faire, d'organiser, non pas une exhibition de danseurs de profession jugés par des professionnels ou des personnalités parisiennes de haute marque, mais bien un véritable championnat, dont l'art à exécuter les danses du concours sera soumis au pregement impartial du meilleur et du plus simple des jurys — le public.

N'est-ce pas en effet le public qui fait luimême le caractère de la danse? N'est-ce pas lui qui juge mieux que qui que ce soit entre toutes les danses la meilleure ou la moins bonne?

De ses approbations ou de ses désapprobations naît le succès : il est le meilleur jury parce qu'impartial.

Un jury composé uniquement de professeurs, comme tel Championnat organisé par un de nos confrères et dans lequel figurent quelques-uns de nos grands arbitres de l'élégance et du bon goût ne nous semble pas offrir, surtout pour un Championnat de danse, les mêmes garanties et impartialité.

Les professeurs ont, on nous le concèdera volontiers, des conceptions particulières.

L'ensemble du public n'en possède pas : il juge avec ses yeux, avec son goût, avec ses prétérences.

Mais tout jury a besoin d'un guide et d'un conseil.

Et c'est pour cela que Paris-Dance s'est assuré le concours de M. Staats, le maître de ballet de l'Opéra.

Nous reviendrons dans notre prochain numéro sur les conditions du Championnat et nous en publierons tout le règlement.

Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à dire qu'il y aura un concours pour chaque danse :

— Tango; Boston; Fox-Trott; One Steep et Passe Doble; Scottish espagnole.

Les concurrents pourront prendre part à toutes les danses ou à une seule, à leur gré.

Mais il reste entendu que pour être qualifié dans « le Championnat de Danse de Paris », il faudra concourir dans toutes les danses.

Les concurrents qui sont inscrits déjà, ceux qui sont prêts à s'inscrire, peuvent dès maintenant demander tous renseignemen's utiles à l'administration de *Paris-Danse*.

Ils adresseront leur correspondance à M. J. Schwarz, commissaire général du Championnat de Danse à Paris-Danse, 144, rue Montmartre.



(Photo Renaudeaus.

M. SCHWARZ De l'Opéra

Commissaire général du Championnat de Danse de Paris

M. Schwarz Jean-Albert, notre commissaire général, mérite que nous donnions à nos lecturs quelques renseignements sur sa personnalité.

Sa compétence en matière de danse l'exige. l'arisien, il fut pensionnaire au théâtre de l'Opéra des classes de danse, où il fit ses études chorégraphiques.

Depuis qu'il en sortit, il se spécialisa dans le professorat des danses de salon et des danses de maintien.

On lui doit l'an dernier de remarquables organisations de concours de Tango, de Fox-

Trott, de Boston, d'One-Steep, etc., au Casino de Luchon.

Il vient au cours de la saison d'hiver, à Pau, d'organiser différentes grandes fêtés telles que : Redoutes Veglioni, etc... et tout dernièrement un grand concours de Tango au Palais d'Hiver.

M. Schwarz se propose d'organiser cet été plusieurs concours aux Casinos du Touquet, Paris-Plage, dont il a la direction de danse.

Paris-Danse est trop ami de la danse et de tout ce qui s'y rattache pour ne pas s'intéresser à toutes les initiatives qui se créent en faveur de ce sport artistique entre tous.

Il ne jalouse personne.

Il fait mieux : il invite dès maintenant les lauréats du Championnat de Danse du monde, organisé par son grand confrère Comædia, à venir se mesurer le 27 juin au Paleis Persan, avec ceux qui prennent part au Championnat de Danse de Paris qu'il organise.

Nos efforts sont d'ailleurs suivis de très près par les fervents de la danse et nous sommes heureux de publier ci-dessous, une des innombrables lettres qui nous parviennent à chaque courrier :

C'est avec un vif intérêt que je suis tous les efforts faits par Paris-Danse pour le bien de l'art qui m'est cher.

Votre concours de danse en particulier, seut obtenir un gros succès si vous lui donnez un caractère nettement impartial et à ce propos je me permets de vous poser une question que je vous prie d'accueillir de bonne grâce, celle-ci m'étant dictée par l'intérêt même que je porte à votre tentative.

Comment sera constitué votre jury? Le choix de juges compétents devant lesqueis chaque concurrent s'inclinera volontiers me semble fort délicat et je crois que vous feriez erreur en le composant de quelques personnalités portant un nom ronflant, mais nullement qualifiées pour juger et signer ainsi moralement les diplômes accordés par Paris-Danse.

Songez que les concurrents seront de parfaits danseurs qui ont manifestement le droit d'exiger un jury de premier ordre.

Je pense, Monsieur le Directeur, que ma question vous semble naturelle : elle est, j'en suis sûr, sur les lèvres de tous vos lecteurs.

Je vous prie, etc...

Notre aimable correspondant est tout à fait

Voir en septième page : TANGO DE LA REINE (Edition Marchetti)

Qu'importent des noms si connus, si aristocratiques soient-ils.

Notre jury nous le répétons ce sera le public, public, on le devine facilement, composé de danseurs, de tervents de la danse, de gens comprenant la danse, et non pas de gens venant uniquement pour voir danser.

Paris-Danse est d'ailleurs prêt à recevoir et à adopter toutes les idées que ses lecteurs, ses amis, voudront bien lui suggérer pour le plus grand succès du vrai, du seul Championnat de la danse de Paris.

La Danse est un Sport!

Du Courrier d'Anvers :

Il est déjà loin le temps où l'on considérait la danse comme un jeu d'enfant :

Entrez dans la danse, Voyez comme on danse, Sautez, dansez, Embrassez qui vous voudrez.

Aujourd'hui, la danse passionne toutes les générations.

Une des causes principales de son succès actuel, c'est qu'on a pris l'habitude de la considérer comme un « sport ».

La danse est un sport et le plus harmonieux de tous : ne met-il pas à contribution tous les muscles ?

Ne nous donne-t-il pas l'occasion de mettre en valeur notre élégance naturelle ou acquise ? Est-ce que les ballets russes n'ont pas apporté un maximum de beauté à nos visions et renouvelé en partie notre canon esthétique ?

Oui, la danse est plus que jamais à la mode; nous revenons aux temps d'avant la Révolution : alors les femmes du meilleur monde organisaient, improvisaient des danses là où elles se trouvaient, n'importe où, au hasard de leur promenade. Un parc et sa verdure, ses frondaisons servaient de cadres aux gestes souples de l' « Indifférent » et de la « Divette ». La rue même : ne vit-on pas cette grande dame de la cour du roi Louis XVI arrêter son carrosse en plein faubourg Saint-Antoine et se mêler — gardant toute sa noblesse — à la fête populaire, tellement elle goûtait les plaisirs de la danse ?

Dans toute l'Europe, on dansait à la manière de la cour de France : ses professeurs étaient consultés du fin fond de la Russie ou de l'Espagne.

Le beau Vestris avait des grâces inégalables. Ses audiences étaient courues comme celles d'un ambassadeur. Et Lord Chesterfield, en 1750, écrivait à son fils qui complétait son éducation à Paris : « Monsieur mon fils, l'homme le plus impertant en France, à l'heure actuelle, est certainement votre maître à danser ».

Nous ne revenons pas à ces temps merveilleux, tout au moins pour les maîtres de danse : les àges d'or n'ont qu'un temps.

Toutefois, il n'est plus d'âge maintenant pour s'adonner à cette occupation.

Je me souviens que de mon temps, je veux cire quand j'avais vingt ans, un homme de trente à quarante ans qui se serait montré chez le Vestris d'alors, eût été considéré comme un original, pour ne pas dire davantage.

A l'heure actuelle, à l'exemple des lords anglais, des hommes d'âge mûr fréquentent les cours à la mode, et durant les cinq-à-sept, à ces thés dansants qui sont le suprême ton, la suprême élégance, ne sont pas les derniers à glisser souplement, en tenant dans leurs bras nos plus jolies Parisiennes, cependant que les tziganes martèlent ou détaillent la dernière création.

Car, et ceci est des plus importants à noter, les danses nouvelles peuvent très bien être dansées dans le monde : c'est un préjugé contre lequel je ne saurais trop lutter que celui qui voudrait faire croire que des gens corrects ne sauraient danser le tango ou telle autre danse au nom exotique.

Le principe est celui-ci : toute danse est susceptible d'une double interprétation : une interprétation vulgaire, une autre distinguée, harmonieuse, . conforme aux règles de la bonne tenue.

PRPOTRGES

Le Cri de Paris nous apprend qu'une dame dinait l'autre soir en tête à tête avec son mari dans un restaurant à la mode. Un jazz-band nègre jouait les airs les plus entraînants. Des couples évoluaient autour des tables.

-- Je voudrais danser, dit-elle.

Le mari ne se sentait aucune velléité semblable; mais un jeune homme avait entendu le désir exprimé par la dame et, galamment, il vint l'inviter pour une scottisch espagnole.

Quand on apporta l'addition, l'article suivant y figurait, ajouté au dessous du total :

« Un danseur, 20 francs. »

Serait-ce trop demander à notre confrère de nous indiquer cet établissement. Nous serions très désireux de le connaître, car nous n'aucions pas la même discrétion que lui et nous livrerions le nom de cet indésirable à ceux qui veulent bien faire du sport en dansant mais qui ne tiennent pas à fréquenter les boîtes où on se sert de la danse pour voler la clientèle.



CHEZ LE BOTTIER



Le caissière rendant la monnaie. — Une boite de saumon, une boite de sardine, un pain de fantaisie, deux timbres de 25 centimes et un carnet de métro... ça fait 22 fr. 75.

歌 歌 歌

L'interdiction du tango, prononcée par le cardinal Amette, n'a pas été sans effet.

Dans certaines familles, le vertueux fox-trott et la chaste hésitation sont seuls autorisés; le tango den œure proscrit. Les jeunes filles, comptant sur l'ignorance de leur mère, esquissent un pas...

- Suzanne, c'est un tango...

- Mais non, maman.

- Je le reconnais. Qu'on arrête les musiciens.

On pourra bientôt se croire revenu à ce temps si proche d'ailleurs où l'on vous offrait, pour une réunion de bienfaisance, des cartes qui portaient ce titre charmant : « Dancing de Monsieur le Curé ».

母 母 母

La crise du lait résolue !

Parmi les crises que nous subissons en ce moment, celle du lait est une des plus importantes et nombreuses sont les aimables Parisiennes qui sont désespéres d'être obligées de faire leur chocolat matinal avec du lait condensé.

La souple danseuse Pomponnette a trouvé un moyen original de remédier à cet état de choses ; elle a acheté une vache qu'elle a mise en pension chez des fermiers voisins de Chelles, où elle possède une villa et chaque matin la fille de la maison lui apporte précieusement quelques litres de lait frais.

Malheureusement ce procédé n'est pas à la portée de tout le monde même des danseurs.

® ® ®

Voilà une petite information extraite du journal *Physis* qui va faire plaisir aux personnes aimant la danse et encourager certaines autres.

Lisez plutôt :

La danse est un art sportif. Au lieu de la louer comme un procédé de gymnastique élémentaire, il faut la réserver aux corps qui en sont dignes. C'est alors de la gymnastique supérieure et de, la plus belle. Ce devrait être le sport féminin par excellence ; trop de nos jeunes sportives lui préfèrent le football ». Bravo, Physis!

多级

Le fétiche de M. Deschanel

M. Paul Deschanel possède un fétiche dont il ne se sépare jamais et auquel il attribue un pouvoir merceilleux ?

Celui-ci est un petit manneken-piss d'ivoire acheté en Belgique durant l'exil de son père. Le président de la République ne l'a, paraît-il, pas quitté depuis son plus jeune âge.

Combien de Parisiennes vont se procurer le préneux fétiche Deschavel ?

CRI-CRI.

Chez nos Confrères

Notre Curé contre la Danse

Nous lisons dans la Tribune :

Montmorency n'est pas très gai, surtout en hiver! Aussi, en un temps de mi-carême, plusieurs familles comptant parmi elles des poilus et des jeunes filles, se voyant au cours de danse, organisèrent, à la clôture de celui-ci, une réunion en soirée, qui ne pouvait être que dansante, évidemment; 'et le bal fut charmant et très réussi.

Mais quelle n'a pas été la stupeur générale quand en apprit que notre curé-doyen, un brave homme, à qui nous nous reprocherions de ne vouloir rien dire ici de personnellement désagréable, a froncé les sourcils, a blamé ce genre de divertissement et de plaisir et a réprimandé les braves pères et mères de famille qui y avaient « accompagné » leurs enfants. Le seul fait de cette présence et de cette compagnie démontre cependant la parfaite innocence et convenance de la réunion...

Nous pourrions rappeler ici la spirituelle protestation de Faul-Louis Courier en faveur des habitants, ses concitoyens de Veretz en Touraine, que leur curé, comme celui de Montmorency, voulait empêcher de danser, car Tourangeaux et Montmorencéens aiment la danse, comme un exercice et une distraction licites, nullement repréhensibles. Ce délassement ne ressemble t-il pas à une haute antiquité, même toute biblique? Et le saint roi David lui-même ne dansait-il pas devant l'Arche, le tango de « l'époque, pour être agréable au Seigneur »?...

Ayez donc, Monsieur le Doyen, quelque regard d'indulgence pour des paroissiens ou des paroissiennes qui peuvent se réclamer d'aussi illustres précédents; d'autant plus, mon cher pasteur d'âmes, que dans l'espèce il s'agit de jeunes poilus qui pendant cinq ans ont fait danser les Boches à coups d'obus et de mitrailleuses et qu'il leur est bien permis aujourd'hui de faire danser des jeunes Françaises sous les yeux de leurs parents. Où est le mal?

J'y vois même du bien, sans être en rien suspect d'être satyre ou pornographe. Il est bon et rudement utile » de hâter et multiplier les mariages. S'il n'y avait en France que des célibataires comme les curés et les religieuses, notre pays ne durerait pas longtemps. Ne proscrivez donc pas, mon cher Doyen, des réunions où la danse n'est qu'un prétexte, mais dont le but est essentiellement moral et dont le véritable objet est bon, est sain, est patriote : le mariage, le mariage... et des naissances de petits Français, dont la France a bien besoin, Monsieur le Curé, pour remplacer ceux qui sont morts par tant de milliers dans la grande danse de la guerre!

Un père de famille.

Des Fleurs ...

Dans mon dernier article je disais, en parlant du restaurant Savini : « J'y retournerai ». Je n€ croyais pas que ce fût si tôt, mais comment auraisje pu résister à l'aimable invitation de M. Savini qui après avoir aidé à la conquête des Boches en qualité d'aviateur est en train de conquérir le monde des gourmets; avouons que c'est moins dangereux.

Je me trouvais donc hier au soir dans ce coquet restaurant du 52 de la rue Lafayette. Ma soirée fut des meilleures, car non seulement j'eus le plaisir d'admirer des maîtres de la danse, mais aussi la grande satisfaction d'entendre un orchestre incomparable, qui, sous la direction du célèbre Mario Cazes, fit entendre ses meilleurs morceaux.

En effet, M. Savini a tenu non seulement à satisfaire le goût de ses clients mais aussi à charmer leurs oreilles et pour cela il n'a pas hésité à s'attacher définitivement le roi des violons solo, Mario Cazes, l'ancien chef d'orchestre de la Belle-Meunière à Nice, du Kursaal de Genève, du Savoy de Bruxelles, etc.

Non seulement Cazes est un musicien accompli mais il est aussi un artiste incomparable, et ses excentricités provoquent le fou rire de tous les dineurs.

Les frères Savini m'ont prévenu qu'il y aurait gala tous les jeudis, je me ferai un plaisir d'y assister étant certain d'y trouver encore quelque agréable surprise.

APOLLO

Le bruit ayant couru que les thés de l'Apollo allaient cesser, nous nous sommes empressés d'aller aux renseignements.

Nous sommes en mesure de dire qu'il n'en est rien. Non seulement, nous dit l'administration, l'Apollo ne ferme pas mais il s'améliore et bientôt il sera le plus chic restaurant de Paris. Attendons pour juger.

RAT-MORT

Mon dernier article sur le Rat-Mort m'a valu un nombre considérable de lettres me demandant des renseignements sur la célèbre danseuse aux pieds nus. L'excellente artiste tenant à garder l'incognito il m'est impossible de leur donner des renseignements précis, mais il leur sera facile de la reconnaître parmi les excellents danseurs du Rat-Mort, parce qu'elle a... les pieds nus.

...des Coups de Verges.

Me trouvant dans un de nos plus sélects restaurants, il m'a été donné de voir une chose révoltante.

A côté de ma table de joyeux dineurs s'en donnent à cœur joie, parmi eux, une dame élancée, toute souriante, et... en grand deuil.

L'effet produit par cette toilette dans un lieu où l'on s'amuse est déplorable.

Comment, madame, vous n'avez pas senti tous les regards pleins de reproches qui s'adressaient à vous.

Non seulement vous étiez déplacée dans ce milieu, mais vous avez encore poussé plus loin votre légèreté en dansant.

Je n'ai pas de mots assez forts pour vous dire l'effet que vous avez produit en dansant avec votre long voile de crèpe.

Je vous en prie au nom de nos morts et au nom de la décence, ne recommencez pas cette folie. Car alors je ne me contenterais pas seulement de signaler votre cas, mais je me ferais un plaisir de dévoiler votre incognito.

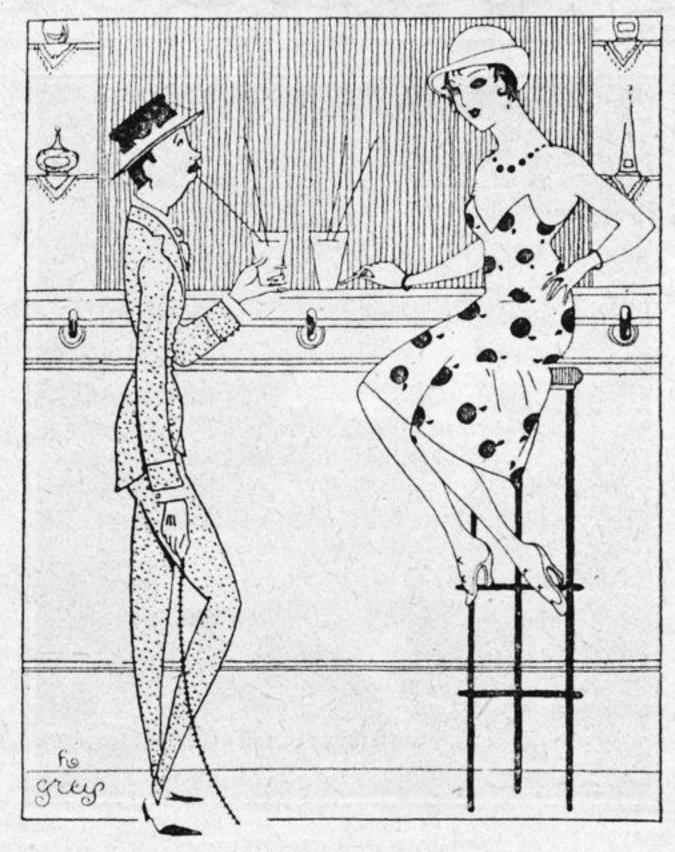
IMPARTIAL.

@@@@@@@@@@@@@@@@

"PARIS-DANSE" se tient à la disposition des Directeurs des salles de danse, professeurs, Sociétés, etc., pour organiser à leurs soirées, des concours de danse. Il se rendra en outre dans les différents Établissements de province qui lui en feront la demande pour y organiser des bals, soirées ou concours.

LA PAILLE ET LA POUTRE

+++++ PARIS-DANSE *+++++++++++++ 3 +++*



- Chose vient d'acheter une auto...
- Que veux-tu, tout le monde ne peut pas se payer le métro.

Quelques Conseils de Savoir-Vivre

Nous recevons journellement des demandes de conseils sur la tenue que les jeunes gens ou jeunes filles doivent avoir quand ils ou elles se trouvent dans un bal ou salon.

Nous ouvrons donc cette rubrique où nous donnerons chaque fois quelques conseils, qui, nous l'espérons, auront un effet efficace pour le bon renom de la danse

Ils permettront à certains d'apprendre à bien se tenir en société et à d'autres de le leur rappeler, car beaucoup paraissent l'avoir oublié; en effet, il est vraiment triste de constater que même dans des salons fréquentés par le meilleur monde, la tenue y laisse beaucoup à désirer.

Paris-Danse s'estimera pour satisfait s'il a pu contribuer à faire revivre cette légendaire galanterie française qui a toujours fait l'admiration des étrangers

On ne s'annonce jamais soi-même à l'entrée d'un salon, ceci est l'affaire du domestique où de la personne qui introduit.

Une femme venue en visite ne se lève jamais pour saluer un homme qui arrive, serait-ce le maître de la maison.

Jamais une dame ou une jeune fille ne doit se déranger et aider un monsieur à remettre son pardessus.

Ce sont toujours les dames, la maîtresse de maison, ses filles ou des amies qui doivent servir le thé ou le café au salon.

Pour être recherché dans les soirées, un jeune homme doit connaître un peu toutes choses, mais surtour la musique, la danse et le maintien.

Si l'on désire que ses enfants sachent se tenir dans le monde, il faut leur faire apprendre les usages et les manières dans un bon cours de danse.

Les hommes et les jeunes gens bien élevés doivent toujours être prêts à se déranger et à se rendre agréables.

Au bal, ils doivent s'efforcer de faire danser toutes les dames et n'en laisser aucune faire tapisserie, ce serait un manque d'éducation et les dames, qui toutes aiment beaucoup danser, leur en seront reconnaissantes.

Un danseur ne doit jamais permettre à une dame de sa compagnie de payer les consommations, et il est inutile d'ajouter qu'un danseur, serait-il l'as des as, ne doit jamais accepter dêtre payé pour danser avec une dame, celle-ci serait-elle âgée ou danserait-elle très mal, sous peine de passer pour un... as d'aquarium; cela se pratique pourtant dans certains établissements et nous nous chargeons de faire la guerre à ces ennemis de la danse.

(A suivre.)

PIERRE DE NAVES.

La Femme et les Chiffons

Nous voici en pleine effervescence de la mode. Les grandes semaines des courses nous ont fait connaître les plus jolis modèles que nous eussions rêvé. Nos grands couturiers nous avaient déjà prévenues qu'ils nous réservaient des surprises, ils ont tenu parole. Nos gentides petites fées parisiennes ont eu à honneur de donner, ou plutôt de conserver à la mode parisienne la première place, si enviée des étrangers.

C'est evec plaisir que j'entendais dernièrement une Américaine très élégante, très certainement de la Cinquième Avenue, dire à son ams : « Ces Parisiennes sont traiment « chic » ; nous arriverons peut-être à rivaliser, mais jamais nous n'atteindrons leur goût et leur imagination ». Il ne m'en fallait pas davantage pour me rendre heureuse.

Si les champs de courses nous permettent de voir de jolies toilettes, les dancings nous font admirer, eux aussir, de bien jolies robes de soirées, et c'est réellement un vrai régal des yeux que d'assister à une soirée dansante où se donnent rendez-vous nos élégantes. Que de jolies choses n'ai-je pas vu!

Je vous entends, chère lectrice, me dire : « Certainement, les robes nous plaisent beaucoup, mais les prix sont trop élevés ».

Tout est, en effet, très cher : les tissus, les dentelles ont afteint des prix incroyables. Mais néanmoins vous pouvez arriver à en avoir une d'un pric glordable.

l'oyez ce p tit modèle qui est tout à fait chic, le

fourreau de satin
bleu roi recouveri
d'une tunique de
tulle du même ton
entièrement brodée
d'or et ornée d'une
large ceinture de
ruban lamé d'or,
n o u é e s u r l e
côté.

Vous pouvez, si

Vous pouvez, si vous le préjérez, ct ce sera certainement moins coûteux, faire la tunique en dentelle chantilly ou en dentelle blonde qui sont toutes les deux très en vogue.

Et maintenant, chères lectrices, si vous
désirez conf e c tionner
vous - mê-

mes ce ravissant nodèle, adressez-vous à Paris-Danse qui vous pera parvenir le modèle en mousseline aux meilleurs prix.

RINETTE.

UN NOUVEAU DANCING

Les intentions de Raymond Duncan

On prête à M. Raymond Duncan, le frère d'Isadora l'intention de créer à Paris un dancing choisi où l'on danserait des danses anciennes et modernes d'une tenue exceptionnelle.

Ce dancing de protestation voudrait chasser des lieux de plaisir certaines danses qui classent les établissements qui les accueillent au même rang que certaines maisons fâcheuses. Ce projet, ajoute notre confrère La Liberté, rencontre beaucoup de partisans déterminés à le faire aboutir ; mais pourquoi, parmi ceux-là, compte-t-on si peu de femmes ?

Ne déchirez pas PARIS-DANSE, communiquez-le, après l'avoir lu, à vos amis qui pourront s'y abonner par la suite.

NOS CONCOURS

Championnat de Danse de Paris

A MESSIEURS LES PROFESSEURS

Paris-Danse, une fois encore, fait un pressant appel à MM. les professeurs de danse en vue du Championnat de Danse de Paris (amateurs).

Il les engage vivement à faire inscrire dans ses bureaux leurs meilleurs élèves dans un délai aussi bref que possible.

Ce sera pour eux le plus grand succès et la meilleure publicité de voir un couple de leurs élèves remporter la palme suprême avec le titre de champion.

Il en sera de même de l'attribution du premier prix, qui sera décerné aux quatre couples triomphateurs du championnat.

Paris-Danse se fera un devoir de publier, avec le nom des vainqueurs, celui du professeur et l'adresse du cours qu'il dirige

Cette publicité, est-il besoin de le dire, sera toute gratuite

Paris-Danse est convaincu que cet appel sera entendu et que, dans le grand championnat qui va se disputer, tous les professeurs et établissements de danse sans exception seront représentés, pour la plus grand: gloire de la danse française.



Mlle Mireille CHARME (Phot. Diez.).
Sociétaire du « Sporting-Pance »

AVIS IMPORTANT

PARIS-DANSE informe les Directeurs d'Etablissements, les Professeurs et Directeurs de Cours de Danse, les Présidents de Sociétés, etc., qu'il est en mesure de leur fournir très rapidement des professeurs (dames ou messieurs), des artistes, des musiciens, etc.; en un mot, tous les travailleurs de la Danse. Ceci dans le seul but de leur faciliter le recrutement de leurs employés.

La plus belle danseuse de Paris

Pous prendre part à ce concours, il suffit d'envoyer sa photographie au bureau du journal avec son nom et adresse.

La photographie sera insérée gratuitement dans Paris Danse dans l'ordre d'arrivée à nos bureaux, avec ou sans le nom de l'intéressée et avec un numéco d'ordre.

Sur la demande de l'intéressée, la photographie lui sera retournée intacte 8 jours après son arrivée au journal.

A la clôture du concours, les lecteurs de Paris-Danse devront envoyer la photographie de la concurrente qui leur semblera la plus jolie.

Les lauréats de la première éliminatoire, c'est-àdire celles qui auront obtenu le plus de suffrages, seront convoquées à une soirée où elles concourront pour la grâce et la beauté.

Ce concours est ouvert à toutes les danseuses, professionnelles ou amateurs car, nous le répétons, la Beauté, le Charme et l'Elégance ne sont l'apanage de personne; une danseuse ordinaire peut très bien égaler ou surpasser en beauté, en charme et en élégance telle professionnelle plus experte dans l'art de la danse.

Ce concours sera aussi un moyen de publicité toute gratuite pour les professeurs, sociétés ou groupements, et nous les engageons à faire inscrire au conceurs de « la Plus Belle Danseuse de Paris » le plus grand nombre de leurs charmantes élèves ou de leurs gracieuses adhérentes.

HUTOUR D'UN CONGRÈS

" Paris-Danse" répond

à Mme G.-Ch. Lefort

Au sujet de l'article paru dans Paris-Danse, il y a une quinzaine de jours, relativement à la tenue du Congrès International de Danse de Paris et dans lequel nous critiquions, comme c'est notre droit, certaines propositions et certaines danses telles que la « Tchega », la très honorable Mme G.-Ch. Lefort nous a adressé une lettre quelque peu vive à laquelle nous ne pouvons donner tou e l'hospitalité que rous demande notre correspondante, mais dont nous tenons cependant à donner communication à nos lecteurs.

Tout d'abord, Mme Lefort s'adressant à notre rédacteur, M. de Marcigny, lui demande où il a puisé ses renseignements sur le Congrès.

Elle nous prie de lui apprendre que l'Académie des Maîtres de Danse de Paris, dont M. Ch. Lefort fut le président-fondateur, existe depuis 13 ans, tandis que l'Union des Professeurs de Danse date de 5 mois.

Et Mme Lesort ajoute que la défense que nous prenons de l'Union des Professeurs de Danse doit être intéressée.

Notre interlocutrice poursuit en faisant l'éloge de la « Tchega » et termine en faisant un parallèle entre l'Académie des Maîtres de Danse de Paris et l'Union des Professeurs de Danse, dont elle ne craint pas la comparaison.

Notre collaborateur et ami, M. J. de Marcigny, se fait un devoir de répondre lui-même à notre honorable correspondante.

Paris-Danse lui laisse donc la plume :

Madame,

Vous demandez à Paris-Danse, ou plutôt à son collaborateur, où il a puisé les renseignements relatits à la tenue de votre Congrès?

Permettez moi de vous faire remarquer, Madame, que ces renseignements eussent été, en effet, plus complets, plus « rigoureusement » exacts si l'Académie des Maîtres de Danse de Paris avait eu la

courtoisie d'inviter la rédaction de Paris-Danse à s'y faire représenter.

Je reconnais bien volontiers que cette Académie, dont M Ch. Lefort fut le président-fondateur date de treize années, tandis que l'Union des Professeurs de Danse — dites-vous — n'a que cinq mois d'exis-

Laissez-moi simplement vous dire que le nombre d'années ne joue là qu'un rôle bien peu important.

Les plus vieilles sociétés ne sont pas toujours les meilleures et telle ou telle autre, beaucoup plus jeune (je ne fais allusion aux seules sociétés de dan se) fait beaucoup meilleure besogne souvent.

Comme moi, vous le savez sans doute :

La valeur n'attend pas le nombre des années.

Mais pourquoi ajoutez-vous, Madame, que j'ai l'air de prendre la défense intéressée sans doute, de l'Union des Professeurs de Danse?

Que voilà un jugement téméraire!

Non, Madame,... vous faites erreur ; lorsque je prends, comme vous le dites, la défense de quel-

A CHACUN SON ROLE



Au Bois:

— On dit que Comædia organise un concours de DANSE...

— Oui... et j'ai er tendu dire que Paris-Danse allait or-

gamser un concours de COMEDIE.

qu'un ou de quelque chose, il n'entre en rien dans mon esprit d'en tirer profit ou intérêt quelconque

Ce n'est pas le « genre » de Paris-Danse ni de ses collaborateurs.

Je vois bien, et c'est là le fond de votre lettre, qu'il ne vous a point été agréable, surtout de me voir critiquer « la Tchega ».

Vous avez recueilli, me dites-vous, à son sujet, l'éloge unanime des membres du Congrès.

Fort bien, et pourquoi alors cette irritation contre ma modeste personnalité qui n'a pas joint ses éloges à ceux de vos collègues du Congrès?

Quand on se fâche, Madame, on a toujours tort et vous vous êtes fâchée certainement en écrivant dans votre lettre que mon article avait certainement été payé par quelques personnes jalouses de votre réussite (celle du Congrès).

Je ne suis, croyez-le bien, ni à vendre, ni à acheter...

Paris-Danse s'occupe de danse seulement et non pas de chant.

Je n'ai, dans les quelques lignes que vous me reprochez, que fait un procès, un tout petit procès bien modeste, bien peu méchant à votre « Tchega » danse parisienne sur un air hindou.

Cela est mon droit, comme c'est le vôtre de me blâmer de n'avoir point de goût pour cette « création ».

Vous me permettrez, en terminant cette réponse - que je vous devais — de ne pas vous suivre sur le terrain où vous voulez m'entraîner, celui de la comparaison entre l'Académie des Maîtres de Danse de Paris et l'Union des Professeurs de Danse.

Il n'est point de ma compétence, et comme vous le dites très justement, il ne faut parler que de choses que l'on connaît.

Ce soin-là, je le laisse à l'Union.

Peut-être seulement pourrais-je vous demander — et d'ailleurs je n'ai nulle qualité pour cela — combien l'Académie compte de professeurs sur les quelques centaines qui résident à Paris.

Laissez-moi achever cette longue réponse en vous assurant de mon profond respect, de mon désintéressement complet, de l'assurance que je vous donne de ne chercher à porter préjudice à qui que ce soil, à quoi que ce soit. même à la « Tchega ».

Jean de MARCIGNY.

"Paris-Danse" et l'Opéra

Les Concours de Danse ont pris fin Lauréates et Lauréats

L'examen d'avancement pour les artistes de la danse de notre Académie nationale de Musique vient de prendre fin.

Le jury était composé — à tout seigneur tout honneur — de M. Rouché, directeur, assisté de MM. Maxime Dethomas, Camille Chevillard, de Mlles Zambelli, Hortense Laugier et Schwarz et de MM. Léo Staats, le maître de ballet et Tisserand, régisseur de la danse.

M. Aveline, professeur des coryphées, devait à cette qualité de ne point faire partie du jury.

A la suite de ce concours où un grand nombre de ballerines avaient décidé de ne pas prendre part, les résultats suivants ont été proclamés :

Grands sujets: Mlles Tervoort (petits sujets); Rousso (corvphées); G. Debry (coryphées); Damazio (coryphées); Roselly (1er quadrille); Lorcia (1er quadrille).

Ces choix sont parfaitement heureux, particulièrement en ce qui concerne Mlles Tervoort très remarquable, Roselly qui saute deux classes et qui nous semble appelée à un bel avenir

Mlle Lorcia ne manque pas de talent, mais le meilleur conseil que ses amis puissent lui donner, c'est de se montrer un peu moins prétentieuse.

Petits sujets: Mlles Marianno (des coryphées), Simoni (du premier quadrille), Lamballe (du premier quadrille), Morenté (des coryphées), Gency (du premier quadrille), Lerville (des coryphées).

Une mention spéciale doit être donnée à Mlle Morenté qui en terminant sa variation se trouva mal

La charmante danseuse a déployé dans ce concours un beau courage, le poursuivant malgré qu'elle eût les pieds abimés et tout sanglants.

Mlle Gency est une danseuse noble qui, elle aussi, semble appelée à un bel avenir.

Coryphées: Mlles Lucas (du premier quadrille),
Thuillant (du premier quadrille), Bourgat (du 2e

A notre avis, le jury s'est montré quelque peu sévère à l'égard de Mlle Lucas qui pouvait obtenir mieux.

Premier quadrille: Mlles Barban, Soulé, Vix, B. Milhet.

Deuxième quadrille: Mlles Montjarret, Gelot, Cérès, Henriquez, Cahenzli, Paille, Sharp, Capalti, Sy-

Chez les danseurs hommes, l'avancement a été le suivant :

Sujets: MM. Marianneau (des coryphées), Ryaux (des coryphées), Châtel (du ballet).

M. Marianneau, nous le reconnaissons volontiers,

est un très bon danseur, mais il est à souhaiter que cet artiste se montre moins indolent.

C'est avec plaisir que Paris-Danse salue le retour de M. Châtel que MM. Messager et Broussan avaient eu le grand tort de laisser partir.

Coryphées: MM. Duprat, Denizart, Mondon, Pacaud Roger, Bell.

Les coryphées hommes promettent tous de faire d'excellents danseurs.

Paris-Danse, on le voit, ne néglige rien de ce qui concerne la danse et il était tout naturel qu'il vînt fureter jusque dans le foyer de la danse.

Il ne peut que féliciter M. Rouché d'avoir assisté en personne aux examens auxquels il avait tenu à ce que tous les hommes du corps de ballet prissent part.

Il nous est permis de dire, en toute franchise, que nous avons admiré la correction déployée par la vieille école qui donne toujours des résultats merveilleux, dont le directeur de l'Opéra a été lui-même émerveillé.

Nos compliments vont également à M. Léo Staats, l'impeccable et savant maître de ballet, qui déploie des efforts admirables et toujours soutenus pour mettre au premier rang l'art chorégraphique auquel il s'est donné et il se donne chaque jour, corps et âme

Monsieur CARDINAL.

Nos Midinettes veulent danser

" PARIS-DANSE

reçoit leurs doléances et leur donnera satisfaction

Nos gentilles midinettes ne seraient pas les gracieuses Parisiennes qu'elles sont, si elles n'étaient pas des ferventes de la danse.

Nos midinettes, petites fées aux doigts habiles, aiment et pratiquent la danse, sport gracieux et élégant.

Et ce qu'elles veulent, c'est danser dans une salle convenable où elles ne soient pas obligées de revêtir de ces beaux atours que leur porte-monnaie les oblige à ne pas acheter.

Et puis, ce qui est tout à leur honneur, elles veulent danser dans un endroit convenable avec des gens convenables.

Ce en quoi Paris-Danse ne peut que les approuver et de quoi il les félicite sincèrement.

Les midinettes lisent Paris-Danse, aussi l'une d'el-

CURIOSITE



- Voyons, Monsieur... Vous me dites que ce soir vous allez me mener dans un petit endroit bien chaud ou donc me conduirez-vous ?...

-- Dans le métro.

les a t-elle eu la charmante et très raisonnable idée d'écrire à son journal préféré, la gentille lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire le dixième numéro de votre journal et j'y remarque avec plaisir que vous avez fondé le Zelli's

Naturellement, ce club est réservé aux personnes qui disposent de leur temps et qui peuvent quotidiennement se mettre en tenue de soirée.

Mais... pour les midinettes désireuses de danser dans de vrais bals, dans des bals qui ne soient pas des bals clandestins ou musettes, comme tel bal où je suis allée et où je me suis juré de ne plus retourner tellement c'est « infect ».

Qu'existe-t-il?

Oui, les midinettes, dactylos, couturières, etc., qui de midi à deux heures disposent d'un peu de temps faute de pouvoir aller chez elles et de changer de toilette, seraient heureuses de trouver une salle de danse où elles « danseraient » pour « danser » et non pour faire des imbécillités comme on en fait; dans certains salles plus ou moins aérées.

Veuillez, monsieur le Directeur de Paris-Danse, vous occuper de ces midinettes, dont je suis, et nous vous en serons reconnaissantes.

Une danseuse enragée.

Paris-Danse tient à remercier tout de suite sa charmante correspondante pour la confiance qu'elle lui accorde.

Soyez tranquille, aimable « danseuse enragée » qui répondez au nom de Marcelle.

Votre journal est tout disposé à prendre votre cause en mains et il se propose, dès aujourd'hui, de rechercher tous les moyens de vous satisfaire, vous et vos gracieuses camarades.

Mais il faut que vous nous aidiez et vous semblez toute désignée pour le faire.

Voyez vos compagnes, vos amies, groupez-vous en rangs compacts, recueillez des signatures, des adhésions.

Envoyez-nous, le plus tôt possible, le résultat de vos efforts, c'est-à-dire les noms et adresses de vos camarades et amies qui, comme vous, désirent avoir leur « club »; que chacune d'elle à son tour fasse de la propagande pour grossir le plus rapidement possible le nombre des amies de la danse et Paris-Danse vous donne sa parole et s'engage, dès qu'il aura reçu un nombre suffisant d'adhésions, à créer spécialement pour vous, un club où vous pourrez danser tout à votre aise, sans être obligées de verser des droits d'entrée inabordables pour vos bourses menues et où vous ne serez pas tenues davantage à revêtir de somptueuses toilettes.

Paris-Danse est, dès maintenant, acquis à vos justes revendications.

PARIS-DANSE.

PARIS-DANSE est l'Agent de placement des Artistes et des Travailleurs de la Danse.

·+++++++++

ON DANSERA!



-- l'enterre ma belle-mère... Alors, je voudrais engager un jazz-band!

MA DANSEUSE

Trois jours sans nouvelles de ma Lulu. Que s'estil donc passé?... Est-elle malade? (Elle avait mauvaise mine la dernière fois que je l'ai vue.) Lui ai-je déplu ?... (Elle est très jalouse.) Son mari est-il revenu ?... (Elle est mariée.)

J'en suis l'a de mes conjectures, quand la sonnerie du téléphone retentit bruyamment; d'un bond je suis sur le récepteur que j'applique à mon oreille.

-- Allô ! c'est toi, chéri ?

Oui, mon trésor, c'est moi. Que je suis heureux de t'entendre, je pensais justement à toi, d'ailleurs je pense toujours à toi. Tu te portes bien au moins?

- Oui, mon coco, très bien, seulement c'est Eugène qui est revenu, et dame...

-- Ah ' du moment qu'Eugène... (C'est son mari')



Ça ne fait rien, il aurait pu choisir un autre jour.

— Il s'absin-

te ce soir.

- Quel brave homme !

— Réception des nouveaux membres au cercle « des Braves qui ont tenu à Paris, durant le bombardement par canons à longue portée ».

— Alors, mon cœur, je pourrai donc te voir, tandis qu'il sera au cercle « des Braves qui... » ce que tu viens de dire?

— Mais parfaitement. Voyons, veux-tu te tronver à sept heures au café du « Croissant Vert » ?

- Mais comment donc, mon bijou.

- A tout à l'heure.

- A tout à l'heure, chérie.

- Un baiser, mon gros. (Friture sur toute la ligne.)

Enfin, je vais la voir cette Lulu adorable qui trompe son mari, vieillard rhumatisant avec l'élé gant danseur que je suis!

l'ai fait sa connaissance un vendredi soir, à une redeute blanche et noire. Elle dansait comme l'on danse dans tous les endroits chics : avec mesure et conviction. Fox-trott préparatoire, one-steep échauffant, boston langoureux, et après la valse-hésitation, le tango qui consent!

Quelle soirée !... Elle était blonde et légèrement grise et moi je n'avais d'yeux que pour elle. Et depuis ! depuis ! que de soirs pareils !...

Vite! l'heure arrive, et voilà trois jours que je ne l'ai vue.

11

C'est un café bien ordinaire que celui du



tables de marbre, banquettes de moles-kine, chaises en rotin, carafes-réclame, affiches multicolores des théâtres d'alentours, et, sur quelques centimètres d'estrade, trois musiciens chevelus grattent avec ennui

lus grattent avec ennui les derniers succès du jour ; bref : Un café comme tous les cafés.

J'entre. Le garçon surgit devant ma table qu'il vernit d'un coup de serviette, et en réponse au sa-cramentel « Et pour Monsieur ? » je lui commande un porto-flip.

Il est moins dix, elle arrivera bientôt...

Autour de moi, l'animation ordinaire des cafés à l'heure de l'apéritif. Un vieux monsieur est assis à ma gauche, la tête disparaissant derrière un Paris-Spert. Un peu plus loin quelques chefs et souschefs de bureau jouent à la manille ; par moment l'un d'entre eux interrompt la partie pour sucer la paille qui baigne dans son verre.

(Illustration de H. Grey.)

Ferdinand-Georges ROYBET.

(A suivre.)

PENSES-TU

PARIS-DANSE



— Je t'assure, chéri, que tu devrais porter la salopette. On ferait des économies... — Avec lesquelles, n'est-ce pas, tu pourrais te payer quelques robes de plus...

LE THÉATRE EN DEUIL

Réjane, l'inoubliable créatrice . de M^{me} SANS-GÈNE, est morte

A l'heure où paraîtront ces lignes, Réjane, l'incomparable artiste qui créa avec un succès sans précédent parmi tant de rôles, celui de « Catherine », la maréchale Lefebvre de Madame Sans Gêne, dormira son dernier sommeil au cimetière de Passy.

Il est temps encore de retracer la carrière de la grande artiste dont la mort met le théâtre en deuil et qui ne sera pas remplacée de sitôt.

Sortie du Conservatoire avec un second prix de comédie, en 1874 elle débute au Vaudeville dans un bout de rôle de la Revue des Deux Mondes. Puis elle crée les Dominos Roses, le Club, Odette, etc.. En 1882, Réjane passe aux Variétés, à l'Ambigu et ensuite au Palais-Royal et ce sont d'importantes créations : la Glu, Ma Camarade, Clara Soleil, Décoré ; la voici maintenant à l'Odéon où elle donne Germinie Lacerteux, Schilock, elle revient aux Variétés, au Vaudeville et c'est alors pour Réjane une série ininterrompue de triomphes : Madame Sans-Gêne. Lysistrata, Maison de Poupée, Viveurs, la Bonne Hélène, le Partage, Zaza, la Douloureuse, le Caice, Georgette Lemeunier, la Robe rouge, Sylvie, le Lys rouge, la Course du Flambeau, etc...

Comédienne unique, Rejane fut une directrice de théâtre active, généreuse et passionnément dévouée au talent. Mariée à Porel, qui fut un artiste de grand talent également et devint successivement directeur de l'Odéon, du Grand Théâtre et du Vaudeville, elle présida avec lui aux dix merveilleuses années pendant lesquelles le théâtre du Vaudeville connut une belle prospérité. Quand ils se furent séparés, elle prit la scène de la rue Blanche qui, dès lors, porta son nom. Le succès matériel n'y récompensa pas ses efforts.

Récemment, quand le gouvernement se décida à lui donner le ruban rouge, elle s'excusa de n'avoir réuni ses amis qu'à mi-côte, rue Blanche, quand il eût convenu de la fêter à Montmartre même, en sa petite patrie. M. Paul Deschanel, laissant entrevoir la prochaine promotion qui lui conférerait la rosette, s'écria:

- La prochaine fois, à Montmartre!

Hélas I c'est au cimetière de Passy que ses camarades, ses amis, ses admirateurs ont conduit celle qui fut Mme la Maréchale.

Le Théâtre de Paris, mis en deuil par la mort de Mme Réjane. M. Léon Volterra, d'accord avec M. Francis de Croisset, M. Maurice Leblanc et M. André Brulé, décida de faire relâche mercredi, jeudi et vendredi en signe de deuil.

J. de M.

LES THEATRES

Théâtre Sarah-Bernardt

« L'Etrange Aventure de M. Martin Péquet » constitue le spectacle le plus amusant, agréablement empreint d'une note sentimentale qui fait essuyer furtivement quelques larmes d'attendrissement. M. Anel Tarride, merveilleux de naturel et de bonhomie, Mmes Moreno, Valmond, B. Fusier, mènent une distribution remarquable où M. Decœur a campé un aigrefin à la fois inquiétant et comique.

Nouvel Ambigu

C'est dans un milieu très parisien, avec des personnages d'un caractère hardi, que se déroulera l'action du « Cri du Cœur », de MM. Veber et de Gorsse, dont la répétition générale sera donnée jeudi soir au profit des associations des secrétaires et courriéristes de théâtre. (Prix du fauteuil : 20 francs). Mais il convient de dire que les jeunes filles pourront assister à ce spectacle.

Vieux = Colombier

Les spectacles en cours ne seront donnés que jusqu'à la fin du mois. Du 1^{er} au 13 juillet, 13 représentations consécutives d'un nouveau spectacle clôtureront la saison laborieuse du théâtre de la rive gauche.

Folies = Bergères

La revue de Louis Lemarchand : « L'Amour en Folie », obtient toujours le même accueil enthousiaste du public. Toutes les scènes de ce spectacle sont exquises, piquantes ou follement gaies, toutes spirituelles et remarquablement interprétées « L'Amour en Folie » offre l'attrait d'un spectacle artistique de premier ordre, susceptible de plaire à tous. Et Parisiens, provinciaux et étrangers, continuent à défiler rue Richer pour y applaudir la plus belle revue qui ait été donnée aux Folies Bergère.

Olympia

A l'Olympia où les représentations sont toujours de plus en plus suivies, le programme réunit de la plus ingénieuse façon quinze numéros, tous dignes des applaudissements qui leur sont prodigués.

Bienfaisance

A l'Alcazar d'Eté (Palais de danse Dugnels) de 4 h. 30 à 7 h. au profit de l'œuvre des petites orphelines de l'association des artistes dramatiques concert ; au programme : M. Frédéric Boyer, de l'Opéra-Comique, membre de l'œuvre. — Thé dansant, surprises.

La Grande Fête de

la semaine de Paris

Le Gala de samedi prochain aux Ambassadeurs, organisé par la Maison des Journalistes, s'annonce comme un gros succès. C'est M. Roze, metteur en scène de grands théâtres de Paris, qui a la direction de ce spectacle comique. Dresser un programme avec des noms comme Mmes Marguerite Carré, Kousnezoff, Jane Renouardt, Laura de Santelmo, Polin, le mime Farina, Manesco, la danseuse Lysana, Milly-Meyer, Damia, les Fratellini n'est pas facile. Et ce n'est pas tout. MM. Redfern et Lucien Boyer travaillent au défité de la Haute Couture. Location aux Ambassadeurs.

Les améliorations de "PARIS-DANSE"

Ouverture d'une rubrique technique

Paris-Danse est prêt à accomplir toutes les améliorations qui lui sont suggérées et dès qu'un avis, un conseil, une idée lui sont soumis, il les met à exécution dans la mesure du possible.

C'est ainsi que Paris-Danse est heureux d'annoncer à ses lecteurs et amis qu'à partir du prochain numéro, il ouvrira une rubrique « technique » quisera confiée à un de nos professeurs les plus compétents

Chacun y trouvera le plus grand profit : « Instruction et Amélioration ».

***++++++++++**

PARIS-DANSE est l'auxiliaire précieux des "Amis de la Danse"

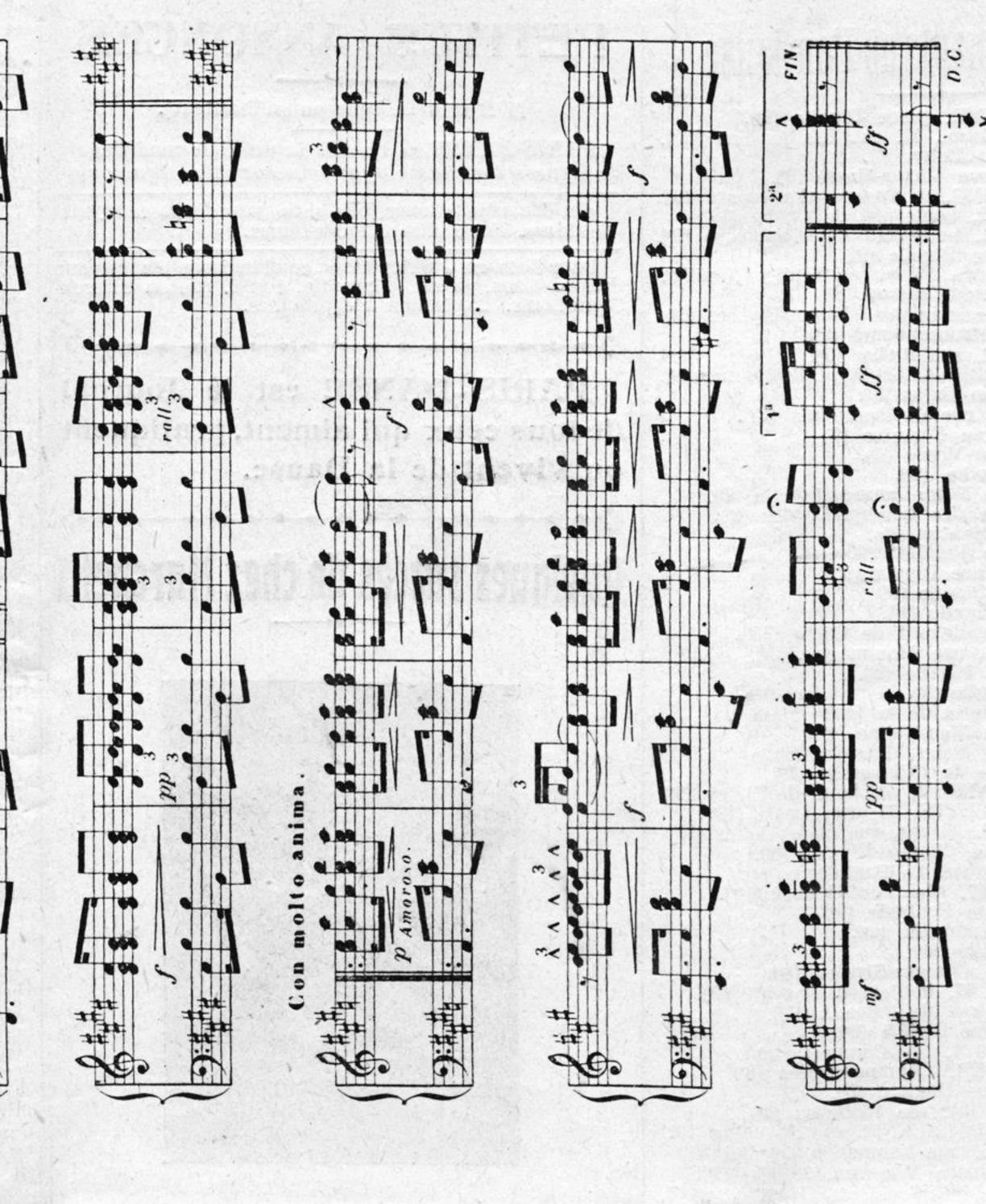
A Sa Majesté La Reine Amélie de

Rei la de ango

ANTRÉAS E.

9.3

EDITION F. D. MARCHETTI 22, Chaussee d'Antin Paris



Les Etablissements où l'on danse

ABBAYE DE THELEME, place Pigalle (9.). ACACIAS, jardin restaur., 47, rue des Acacias (17°). APOLLO, 20, rue de Clichy (9'). BAL TABARIN, 36, rue Victor-Massé (9°). BEETHOWEN DANCING, 9, avenue Montespan (16'). CABARET ROYAL, 42, boulevard de Clichy (18°). CAFE AMERICAIN, 4, boulevard des Capucines (9°). CAMIL'S BAR, 75, rue Pigalle (9°) CERCLE LYR. ET DANS., 93, av. de Neuilly (Neuilly). CINA, 50 ter, rue Pierre-Charron (8e). CLARIDGE HOTEL, avenue des Champs-Elysées (8e). COLISEUM, 65, rue Rochechouart (90). FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer (9°). RESTAURANT DE VERSAILLES, 3, pl. de Rennes (6°). GIPSY'S BAR. 20, rue Cujas (5°). HENRY DANCING, 5, rue de Beaujolais (1°r). LA FERIA, 16 bis, rue Fontaine (9°). LAJEUNIE, rue Victor-Massé (9e). LA PERLE, rue Pigalle (9°). LE CAPITOL, 78, rue Notre-Dame-de-Lorette (9°). LE COLYSEE, avenue des Champs-Elysées (8°). LE GRELOT, place Blanche (9°). LE MONICO, 66, rue Pigalle (9e). LE RAT MORT, 7, place Pigalle (9°). LE ROYAL, 62, rue Pigalle (9°). LE SAVOY. 73, rue Pigalle (9e). I.ES 4-Z'ARTS, 62, boulevard de Clichy (18°). LE TAMBOURIN, 125, rue Montmartre (2°). LILY'S BAR, 75, rue Pigalle (9°). L'IMPERIAL, rue Pigalle (9°). LUNA-PARCK, rond-point de la Porte Maillot. MAC-MAHON, avenue Mac-Mahon (17°). MADELEIN'S, 26, rue Boissy-d'Anglas (8'). MAGIC-CITY, 168, rue de l'Université (7°) MOULIN DE LA CHANSON, 43, boul. de Clichy (9°)
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic (18°). MORGAN'S DANCING, 46 ter, rue Saint-Didier (16°). MARIGNY, avenue des Champs-Elysées (8°). MURRAY'S CLUB. 26, rue de Penthièvre (86). NOUVEAU-CIRQUE, 217, rue Saint-Honoré (1er). NELLY'S BAR, 22, rue Fontaine (9.). OLYMPIA, 8, rue Caumartin (9°). PAGES, 26, rue Fontaine (9). PALAIS DE GLACE, Champs-Elysées (8°). PALAIS POMPEIEN, 47, boulevard Raspail (7"). PETITE ABBAYE, 6, rue de Puteaux (17°). PIGALL'S BAR, 77, rue Pigalle (90). AU RALLYE, LES 40, 4, rue Caumartin (9°). RESTAURANT LANGER, Champs-Elysées (8°). POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou (2°). PICHELIEU-PALACE, 104, rue Richelieu (2º). St-DIDIER DANCING PALACE, 52, rue St-Didier (16°). SAVOY DANCING, 25, rue Caumartin (9°). SALLE WAGRAM, avenue Wagram, 39 bis (17°) TH. DES CHAMPS-ELYSEES, 13, av. Montaigne (8°). THES DU GRAND VATEL, 275, rue St-Honoré (8°). THEATRE DE PARIS, 15, rue Blanche (9°). WASHINGTON PALACE, 14, rue Magellan (89). ZELLIS'CLUB, 17, rue Caumartin (9º).

Tous les GROS SUCCES de Danse se trouvent chez l'Editeur L. MAILLOCHON

PARIS — 31, Place de la Madeleine — PARIS Demandez :

EL CAPEO, nouveau Paso doble flamenes.

MELANCHOLY DREAM, Valse hésitation.

TOI ET MOI, Valse hésitation.
LE TANGO DU RÊVE.
MI NOCHE TRISTE, Tango.
EL RELICARIO.
LE PÉLICAN.
TULIP TIME.

PETITES ANNONCES

(4 francs la ligne ou sa hauteur).

PARIS-DANSE se réserve le droit de modifier ou de refuser tout texte ayant un caractère équivoque.

On demande à louer jolie salle pour cours et leçons de danse. Faire offre à Paris-Danse.

Pour bals en « Salopette », combinaisons bleues pour dames. Gros, détail, Marseille, 4 et 6, rue du Buisson-Saint-Louis. Expédition en province.

0++++++++++*

PARIS-DANSE est le Journal de tous ceux qui aiment, pratiquent ou vivent de la Danse.

Quelques succès de chez Marchetti



Mexico, célèbre tango-habanera, par J.-L. Steck. La valse du baiser, par Rodige. Marionnette's, fox-trot, par E. Gareri. Chu Chin Chow, fox-trot. par E. Gareri. As you like it, fox-trot, par M. Léarsi. Bébé, tango, par J. Sentis. Senor Marqués, tango, par J. Sentis. Marquisette, valse sérénade, par J. Sentis. Idilie (schottich-madrileno), par J. Sentis. Tentacion (tango), par J. Sentis. Arenas (paso-double), par J. Sentis. La Novillada (paso double), par J. Grant. Maréchal Dancing, fox-trot, par J. Arney. Eugue Walk, one step, par L. Duque. Le tango de la dame en noir, par J. Arney. Bughty, one step, par Lao Silesu. Innamorata, boston, par F.-D. Marchetti. Passion, hesitation, par F.-D. Marchetti.

Et tous les tangos très argentins que vous entendez à l'Appolo, au The Mistinguette, chez Statz et chez Minchin

Care y cruz, par C.-Q. Filipotto. Rescaciélo, par C.-Q. Filipotto. El Garron, par C.-P. Ferrer. Pajarito, par C.-P. Ferrer. La Rajada, par C.-P. Ferrer.

L'agtéable, chez MARCHETTI, c'est que l'on exécute au piano tous les morceaux que l'on désire entendre, et l'on peut ainsi, mieux que partout ailleurs, se rendre compte exactement de ce que l'on achète.

GUIDE DES PROFESSEURS

ALEXANDRINE (Mme Vve), rue Henri-Monnier, 21 (9'). ALLIOD (Robert), 52, rue Pierre-Charron (8°). ARDAILLON, rue de Petrograd, 30 (8°). AUDEMARS, 10, rue de l'Abbé-Halluin, Arras. BARAFALDY'S, 44. rue d'Orsel (18°). BARADUC LABARTA, rue de Ponthieu, 35 bis (8°). BEAUVAIS-WAGUE (Mille), rue Capron, 35 (180). BERNARD ANGELO (les profes.), salle des Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff et 4, rue Demours (17e). BELLANGER, rue d'Alésia, 83 (14°). BIBEARD (a. f.), faubourg Saint-Denis, 105 (10e). BIGIARELLI (M. et Mme), rue Fromentin, 6 (9e). BOTTALLO, rue de la Sorbonne, 18 (5°). BURNOD (Mile), 8, rue du Colonel-Renard (17°). CHARLES (D.), 36, rue Saint-Sulpice (6°). CLEMENDOT, rue Brochant, 39 (170). CONSERVATOIRE RENEE MAUBEL, 4, 6, 8 et 10, rue de l'Orient (18° arr.), Métro Blanche. COSCHEL (Mile), rue des Martyrs, 8 (9°). DAYMES PAPINELLO (Mme), faub. St-Deris, 102 (10e). LESMARD (M. et Mme), 29, avenue Daubigny (17°). BACK (Ernest), 3, place du Port. Courbevoie. DE SORIA (Vve A.), cité du Retiro, 6 (8°) DUPONT, rue de Rennes, 167 (6e). FOUARD, rue Claude-Bernard, 90 (5'). FRENEAU, rue du Pas-de-la-Mule, 3 (3°) GARDON NOEL, passage Geoffroy-Didelot, 5 (17%). GEORGES (Frères), boulevard Saint-Germain, 232 (60). GEORGIADES (Mlle), 3, rue Angélique-Vérien, Neuilly: HARRY JACK, 7, square Alboni (16e). HOLZER, passage de Clichy, 2 (17°). HUEERT (Mme), 12, galerie de la Madeleine (9e). JOLY (Charles), rue d'Angoulême, 47 (11°). LABROUSSE, rue Turbigo, 60 (3°). LAFFITTE, 9, rue Villedo (1°r). LAVAL, 31, rue de Chartres, Neuilly. LEFORT, boulevard Saint-Denis, 2 (2e). LEGUY, rue Rochechouart. 56 (9e). LELEU rue Caulaincourt, 59 (18°). LESCURD (Mme), 9, rue de la Pompe (16°). LOIRET, 11, rue Beaulieu, Angoulême. LUIZ (André), rue de Maubeuge, 65 (9°). LYNDA rue Henri-Monnier, 13 bis (9°). MAGNIANT, Georges, 35, rue Pastourelle (2°) MALATZOFF (Frères), rue Poncelet, 19 (17.). MAZOYER, rue de Turenne, 62 (3e). MESNARD, boulevard Voltaire, 94 (112. MICHIN (Mme), avenue d'Iéna, 92 (16e). MOISON (E.), villa Moderne, 3 (14°). MONTEL, 40, rue Lauriston (16°). MOUVET, 34, rue Vignon (9e). MOUREAUX (E.), Avallon (Yonne). NARET (Mme), rue Vital, 35 (16°). NEWMAN, rue Saulnier, 6 (9°). OHMANN, rue d'Armenonville, 22, Neuilly. PASCAUD (Vve A.), 58-60, rue Saint-Antoine (40). PETIT (A.). 279, rue des Pyrénées (20e). PHILLIPS-BOUCHET (Mmc), 53, rue de Villiers, Neuilly. PIAU, 93 bis, rue d'Alésia (14°) PIEDVAUX, 5, rue du Général-Chanzy, Roubaix. RAYMOND (Paul), rue Demours, 98 (17e). RENJEAN (MM.), 32, r. du Renard (40), le dim. mat. ROBERT, 55, rue de Lisbonne (8°). SANDRINI (Pierre), 64, rue du Rocher (90). SCHVALM (Mme), 18 his, rue Guérin, Charenton, SEURAT, 49, rue de Ménilmontant (20e) STILB, rue Chaptal, 5 (9'). VAN GOTHEM (Mile), rue Nouvelle, 11 (90).

LES SOCIÉTÉS DANSANTES

Amicale de la Jeunesse Parisienne, 14, r. Charenton (12°). Eclat de Rire, 121, boulevard Sébastopol (2°). L'Américaine, 127, rue de Clignancourt (18°). Les Danseurs Parisiens, 16, rue Beaurepaire (10°). La Mascotte, 17, boulevard de Belleville (19°). L'Oriental, 31, rue Ramey (18°). La Valseuse, 55, rue Louis-Blanc (10°). Si orting-Dance, Café de la Gaieté, 1, rue Papin (3°). Union de la Jeunesse, 18, rue Grammont (2°).



HENRY DANCING

5, rue de Beaujolais — Téléph. : Gut. 51-36

(Caveau historique du Palais-Royal) - en face le restaurant Véfour

THES DANSANTS: tous les jours de 4 à 7 heures

SOIREES DANSANTES: tous les jours de 8 h. 30 à 12 h. 30

Leçons particulières par le célèbre professeur Mlle Lola d'Attry

American Bar — Consommations de premier choix

Métro : Bourse — Palais-Royal